



1^{er} Mai : une journée internationale née des revendications

Si la pandémie pèse cette année encore sur le 1^{er} Mai, FO entend en faire toujours un moment particulier de revendications. Cette journée internationale 2021 coïncide avec les 150 ans de la Commune. Chaque année, des rassemblements ont lieu devant le Mur des Fédérés où 147 communards furent fusillés. C'était en mai 1871, quinze ans avant la grève, féroce et réprimée, lancée le 1^{er} mai 1886 par des ouvriers américains de Chicago en lutte pour la journée de travail de huit heures. Dès 1889, le 1^{er} mai deviendra une journée internationale de revendications pour les travailleurs.

Dès 1884, les syndicats américains commencent à s'organiser et revendiquent la journée de 8 heures sans diminution de salaire. Le 1^{er} mai 1886, 80 000 ouvriers se retrouvent dans les rues de Chicago. Le 3 mai, à la suite d'aff-

frontements entre jaunes et grévistes devant les usines de matériel agricole Mc Cormick, la police tire. Bilan, quatre morts et de nombreux blessés chez les grévistes. Les dirigeants syndicaux, August Spies et Albert Par-

Suite en page 14



Gravure de 1886, parue dans le journal Harper's Weekly, représentant le drame de Haymarket à Chicago.



De l'églantine au muguet



Si au premier 1^{er} Mai, en 1890, les manifestants arborent à la boutonnière un petit triangle rouge en papier symbolisant la revendication des 8 heures de travail, 8 de sommeil et 8 de loisirs, il est remplacé deux ans plus tard par la fleur d'églantine, rappel de la période révolutionnaire. Fabre d'Églantine avait proposé en 1793 dans son *calendrier républicain* une « journée du travail », Saint-Just décidera d'une « journée des travailleurs », fixée le 20 janvier (1^{er} pluviôse). C'est aussi un hommage rendu à Maria Blondeau, tuée en 1891 à Fourmies en tenant dans ses mains un bouquet d'aubépine, dont la fleur est proche de l'églantine. La police surveille alors les personnes qui portent à la boutonnière cette églantine, appelée « fleur socialiste ». À partir du 1^{er} Mai 1936, le muguet entrelacé d'un fin ruban rouge détrônera l'églantine, laquelle sera interdite de port par le régime de Vichy en 1941.

Christophe Chiclet

1ER
2 MAI


JOURNÉE INTERNATIONALE

DES TRAVAILLEURS

EMPLOIS ET SALAIRES

AVEC

FO

TOUJOURS

1^{er} Mai : une journée internationale née des revendications

sons appellent à un meeting de protestation pour le lendemain à 19h30 à Haymarket Square. Quelques milliers d'ouvriers s'y retrouvent pacifiquement. Près de 200 policiers arrivent sur les lieux pour disperser ce rassemblement. C'est alors qu'une bombe explose dans les rangs des policiers (7 morts, 66 blessés).

Les pendus de Haymarket

La bombe aurait été lancée par un agent provocateur à la solde du patronat de la viande. Aussitôt, huit dirigeants syndicaux sont arrêtés et passent en juge-

ment, ils seront tous condamnés à mort, sauf un qui prendra quinze ans.

Quatre de ces dirigeants syndicaux seront pendus, trois verront leur condamnation commuée en peine à perpétuité, un se suicidera en prison. Lors de la révision de leur procès en 1893, tous seront innocentés. À la fondation de l'AFL (fédération américaine du travail) en 1886, son président, Samuel Gompers (1850-1924), déclarera : « *La bombe n'a pas seulement tué les policiers, elle a aussi tué notre mouvement pour les huit heures pour quelques années.* »

Le 1^{er} mai va devenir le point de ralliement des travailleurs du monde entier

pour la réduction du temps de travail sans diminution de salaire, mais aussi en souvenir des martyrs de Haymarket. C'est le 14 juillet 1889, lors du centenaire de la Révolution française, que l'internationale ouvrière décide de faire du 1^{er} mai 1890 la journée de grève pour obtenir les 8 heures. À Paris, la manifestation n'obtient qu'un succès mitigé. En revanche, pour le 1^{er} mai 1891 la foule est plus importante, venant des Bourses du travail, des syndicats professionnels, de travailleurs indépendants. Toutes les composantes du mouvement ouvrier étaient là, allant donner naissance à la jeune CGT quatre ans plus tard.

Christophe Chiclet

Ces sanglants 1^{er} Mai

Les manifestations du 1^{er} Mai n'ont pas toujours été des défilés bon enfant avec un brin de muguet à la boutonnière. Ils furent souvent sanglants, et ce, même récemment.

Le 1^{er} mai 1891 va voir le sang couler, à Paris mais surtout à Fourmies, dans le Nord. À Paris, le préfet dispose la troupe place de la République et autour de la Tour Eiffel. À 9 heures une manifestation se déroule devant la Bourse du travail. À 15 heures, des échauffourées ont lieu place Clichy. Des coups de feu sont échangés entre manifestants et policiers. Un militant est blessé et d'autres sévèrement tabassés.

Mais c'est à Fourmies, ville ouvrière à huit kilomètres de la frontière belge, qu'une véritable tragédie aura lieu ce jour-là. Les piquets de grève se mettent en place dès 5 heures du matin, les équipes déjà au travail rejoignent le mouvement. Dès 9 heures, les gendarmes à cheval chargent les piquets devant la manufacture Sans Pareille. Le sous-préfet dispose aussi de la troupe. Vers 18 heures, deux cents

jeunes manifestants et manifestantes se retrouvent place de l'église face à un détachement de soldats. Le commandant Chapus ordonne à ses hommes de tirer sur la foule désarmée. Cinq femmes et quatre hommes sont tués. Ils avaient entre 11 et 30 ans! Trois jours plus tard, ils seront plus de 30 000, tra-



vailleurs des manufactures, des mines et des ateliers, à accompagner, drapeaux rouges au vent, les neufs martyrs jusqu'à leur dernière demeure.

À l'international, la répression aussi

Le 1^{er} mai 1929, le parti communiste allemand appelle à la manifestation, malgré l'interdiction. La police tire : 33 morts. Mais c'est à l'État turc que revient la palme des répressions sanglantes du 1^{er} Mai. Dans l'Empire ottoman, des 1^{er} mai sont organisés dès 1909 à Skopje et en 1910 à Istanbul.

Le 1^{er} mai 1977, le puissant syndicat turc (DISK) appelle à un rassemblement sur la grande place Taksim à Istanbul. 500 000 manifestants sont présents. La police tire : 37 morts, 200 blessés. Au 1^{er} mai 1989, au même endroit, un mort. Pour le 1^{er} mai 1996, 150 000 manifestants se retrouvent à Kadiköy, là encore trois morts. 1^{er} mai 2007 : un mort et 100 blessés place Taksim et encore 90 blessés lors du 1^{er} mai 2014.

Christophe Chiclet